

— Les Français sont débarqués, mon frère, disait miss Griselda.

— Au feu! au feu! au meurtre! criaient les deux servantes échevelées.

— Les Français! s'écria l'antiquaire en tirant vers son lit une chaise sur laquelle étaient ses habits, les Français! Sortez de ma chambre! Donnez-moi d'abord mon épée! »

La panoplie accrochée au mur fut en un instant bouleversée; les quatre femmes présentèrent à l'antiquaire chacune une arme antique aussi rouillée qu'inoffensive.

M. Oldbuck réfléchissait, attendant que les femmes fussent sorties pour pouvoir se lever et se vêtir.

« Est-il bien sûr, dit-il, que les Français soient débarqués? »

— Si cela est sûr! s'écria Jenny; cela ne l'est que trop! Tous les soldats de terre et de mer, tous les volontaires courent à Fairport. »

M. Oldbuck achevait de s'équiper et venait de faire choix de la plus longue de ses épées, quand son neveu entra dans sa chambre. Il était allé s'assurer sur la hauteur voisine que les signaux étaient réellement allumés.

« Où sont vos armes, mon neveu? Qu'avez-vous fait de ce beau fusil à deux coups qui hier encore ne cessait de résonner? Désarmez-vous à l'heure de la bataille? »

— Que voulez-vous que je fasse dans la circonstance d'un fusil de chasse? J'ai mis mon uniforme, et je suppose que l'on me confiera quelque commandement. Partons pour Fairport, mon oncle; il est nécessaire que vous vous y rendiez. Ils auront besoin de vos conseils pour enrégimenter sans trop de confusion leurs volontaires.

— Partons, Hector. Vous avez raison, ma tête leur sera sans doute plus utile que mon bras. »